

LBE 2009 – Migration

Episode 6 : Les Africains qui réussissent en Allemagne

Auteur : Daniel Pelz

Rédacteur : Thomas Mösch, Sandrine Blanchard

Traduction : Anne-Julie Martin

Personnages :

1 narrateur, homme ou femme

5 voice over :

- **Petra Molnar**, femme, milieu de la quarantaine
 - **Tumenta Kennedy**, homme, 33 ans
 - **Florah Ikaya-Witte**, femme, 29 ans
 - **Patrick Mahassen**, homme, début de la cinquantaine
 - **Jan Witte**, homme, début de la trentaine
-

Lancement

Bonjour et bienvenue dans notre série Learning by Ear consacrée à la migration entre l'Afrique et l'Europe. Aujourd'hui, nous partons à la rencontre de Tumenta et de Florah, deux Africains qui sont arrivés en Allemagne il y a quelque temps déjà. Ils ont pu bâtir une vie dans ce pays d'exil. Comment y sont-ils parvenus ? Pour le savoir, restez avec nous et écoutez leur histoire.

Scène 1

1. Clip Petra Molnar (allemand)

Je suis heureuse de vous présenter Tumenta, qui est venu nous donner une conférence aujourd'hui. Il y a quelques années, il était étudiant comme vous, mais il travaille maintenant pour une fondation qui s'occupe de l'épineuse question de l'éthique mondiale.

2. Narrateur :

Lorsqu'on le présente de cette façon à son auditoire, Tumenta Kennedy réalise le chemin qu'il a parcouru. Dix étudiants venus d'Afrique et d'Asie ont les yeux et les oreilles rivés sur lui. Les étudiants portent des jeans et des t-shirts. Ils prennent des notes à toute allure sur leurs blocs-notes. Il y a deux ans, Tumenta était comme eux. Aujourd'hui, les choses ont changé.

3. **Clip Tumenta Kennedy (allemand)**

Je m'appelle Tumenta Kennedy. Malheureusement je n'ai jamais eu la chance de suivre un cours d'allemand. (Ma présentation sera divisée en trois parties... - *inaudible dans le clip*)

4. Narrateur :

Aujourd'hui, Tumenta Kennedy porte un costume noir, un t-shirt blanc et une paire de lunettes rondes. Il ressemble à un banquier. En fait, il est directeur de programme au Centre de Wittenberg pour une éthique mondiale, une fondation allemande qui conseille aussi bien les institutions gouvernementales que le secteur privé sur les moyens de contribuer au bien-être de la société. Aujourd'hui, il a été invité à intervenir dans le cadre d'un séminaire pour étudiants étrangers dans la ville de Halle, dans l'est de l'Allemagne.

Scène 2 :

5. Atmo tape sur un clavier

6. Narrateur :

A 180 kilomètres de là, direction le nord-est : Berlin, la capitale. Florah Ikaya-Witte a débuté sa journée sur une note assez peu réjouissante. Elle est assise dans son bureau au siège de Transparency International, une organisation non-gouvernementale qui lutte contre la corruption. La jeune femme est occupée à rédiger une demande de don.

Trois bureaux en bois, très simples, placés les uns à côtés des autres, une étagère en bois et une affiche sur le mur qui montre une main tenant à terre un juge : ce motif avait été utilisé lors de la campagne contre la corruption de la justice en Europe de l'Est. Florah Ikaya-Witte a quitté son pays d'origine, le Kenya, en 2005.

7. Clip Florah Ikaya-Witte (anglais)

Lorsque je veux quelque chose, j'y arrive. Je veux le faire quel que soit l'endroit où je suis, je cherche les moyens de parvenir à un objectif, où que je sois, parce que je suis suffisamment expérimentée pour pouvoir trouver un travail et je suis suffisamment habile pour me faire accepter dans un travail. Ça n'a pas été facile, mais je dois dire que ça en valait la peine.

Scène 3:**8. Atmo : Vidéo Tumenta au Cameroun****9. Narrateur :**

Dans son bureau au Centre de Wittenberg (pour une éthique mondiale), Tumenta Kennedy montre une vidéo sur son ordinateur. Elle a été tournée lors de sa récente visite au Cameroun. On y trouve des éléments qui expliquent pourquoi tant d'Africains doivent se battre pour survivre en Allemagne et d'autres – comme lui ou Florah Ikaya-Witte – se retrouvent au sommet. Dans cette vidéo, on le voit debout sur un balcon. Juste en bas, une foule d'écoliers de l'école primaire locale dans leurs uniformes marron et blancs. Ils sont rassemblés pour l'écouter partager son secret, la recette du succès.

10. Clip Tumenta Kennedy (anglais)

Ce qui s'est passé, c'est que j'ai réussi très tôt à expliquer à ma famille que je n'allais pas pouvoir les appeler tous les jours parce que les factures de téléphone étaient trop élevées. Que Je ne pouvais pas leur envoyer d'argent tous les jours, parce que c'était illégal. Il aurait fallu que je vende de la drogue ou, si j'étais une femme, que je me prostitue pour répondre aux demandes de ma famille.

11. Narrateur :

Au lieu de cela, Tumenta a consacré son énergie à apprendre l'allemand, une condition nécessaire pour pouvoir entreprendre quoi que ce soit ici. Son autre priorité, c'était sa formation universitaire. Au lieu de travailler dur à côté pour gagner de l'argent qu'on envoie ensuite à la famille, il s'est concentré sur ses études et a obtenu son diplôme.

Scène 4 :**12. Clip (anglais)****a) Patrick Mahassen**

Florah, entre, qu'y a-t-il ?

b) Florah Ikaya-Witte

Je voudrais juste savoir à quand nous pouvons repousser la réunion.

13. Narrateur :

Pourquoi ces Africains ont-ils réussi en Allemagne ? Personne ne le sait mieux que leurs patrons. Patrick Mahassen est le directeur du bureau de collecte de Transparency International. C'est un homme joyeux, début de la cinquantaine, les cheveux blancs et souriant. Il a choisi Florah parmi plus d'une centaine de candidats au poste. Patrick Mahassen n'a jamais mis les pieds dans une université de sa vie. Il a commencé comme chanteur de rock avant de se lancer dans le domaine du développement. Mais il ne conseillera à personne de tenter le même parcours que lui.

14. Clip Patrick Mahassen (anglais)

Ce que nous recherchons chez les Africains, ce sont avant tout des personnes qui comprennent les processus de corruption et quelle entrave au développement cela représente. Et le fait d'avoir fait des études leur permet d'intégrer un bureau où la compétition est assez rude. Le niveau requis en général, ce sont les études supérieures, un master. Mais dans le cas de Florah, c'est aussi son expérience dans le domaine du développement qui a joué.

Scène 5 :**15. Atmo Video****16. Narrateur :**

Tumenta Kennedy est encore au bureau. Des livres sont entassés sur les étagères et sur sa table. Des ouvrages qui traitent de toutes sortes de sujets : le “Capitalisme créatif” ou encore “Le Sel de la terre” écrit par le pape Benoît XVI. Une affiche avec la liste des députés du parlement allemand est accrochée au mur. Ce mélange est à l’image des centres d’intérêts de Tumenta Kennedy. Des centres d’intérêts qui s’étendent de la technologie à l’économie en passant par la politique et la culture africaine.

Beaucoup estiment que des personnes comme lui freinent le développement de l’Afrique parce qu’ils vivent en Europe au lieu de mettre leurs compétences au service du développement de l’Afrique, justement. Une accusation que rejette Tumenta.

17. Clip Tumenta Kennedy (anglais)

J’aide les dirigeants politiques à comprendre que le défi du libre marché, ce n’est pas d’ouvrir les frontières mais d’aider les gens dans nos pays à devenir compétitifs. Mon travail, c’est donc celui d’un intermédiaire : j’utilise les connaissances que je vais chercher en Afrique pour sensibiliser les Européens aux réalités de l’Afrique et j’utilise les connaissances que j’ai de l’Europe pour en discuter avec les Africains.

Scène 6 :**18. Atmo : Carabine (puis shunter sous le texte)****19. Narrateur :**

Florah Ikaya-Witte a fini de travailler pour aujourd'hui. Le soleil brille dans un ciel parfaitement bleu, tous les arbres sont recouverts de leur plus beau feuillage. C'est un jour parfait pour se sentir chez soi à Berlin. Accompagnée de son mari Jan, un médecin, elle décide de profiter de ce temps de rêve.

Atmo remonter quelques secondes**20. Narrateur :**

Ils se trouvent devant un immense cône de béton, un bunker datant de la deuxième guerre mondiale. L'accès est ouvert aux grimpeurs qui veulent s'entraîner. Florah fait passer une corde dans un mousqueton attaché à la ceinture de son mari. Pendant qu'elle grimpe lentement, en plaçant ses pieds avec précaution sur les saillies étroites du mur, elle tient la corde pour l'assurer. C'est ce qui lui évite de s'écraser sur le sol si jamais il glisse. Florah raconte qu'elle s'est fait beaucoup d'amis dans les groupes d'escalades. Cela fait partie des choses qui lui permettent de se sentir davantage chez elle en Allemagne.

21. Clip Florah Ikaya-Witte (anglais)

Il s'agit de se sentir bien dans n'importe quelle situation, nous sommes tous des êtres humains, si l'on vit sur une île isolée, qui va prendre soin de nous, le jour où quelque chose ne va pas ? Il faut toujours se faire des amis, il faut sortir et rencontrer des gens. Plusieurs de mes collègues africains ne voient que deux ou trois personnes qu'ils

connaissent très bien - la plupart du temps d'autres Africains - et ils ne cherchent pas à dépasser ce cadre. Mais pour avoir une vie sociale, épanouie, il faut sortir et rencontrer des personnes du pays où l'on vit.

22. Narrateur :

Et parmi ces personnes, il y en a une dont elle est particulièrement proche : Jan, son mari. Ils se sont rencontrés il y a cinq ans à Nairobi, lorsqu'il travaillait là-bas comme bénévole avec des Kenyans infectés par le virus du sida. Ils sont mariés depuis près de deux ans. Certains diraient qu'elle vit ce dont rêvent beaucoup de femmes africaines : être mariée à un homme blanc. Mais, comme l'explique Jan, la couleur de peau, n'est pas ce qui importe dans leur mariage.

23. Clip Jan Witte (anglais)

Il faut sentir qu'on a vraiment des liens forts avec cette personne qui vient d'une autre partie du monde et c'est ça le plus important. C'est comme ça qu'un mariage ou une relation peut fonctionner, même si les deux personnes proviennent d'un endroit différent. Pour moi, personnellement, ce qui compte, ce n'est pas d'où vient la personne, mais qui elle est, est-ce que je peux vivre avec elle, partager sa vie, discuter avec elle... ? C'est ça le point essentiel qui fait que ça marche, et pas l'aspect « interculturel » d'une relation.

Scène 7 :**24. Atmo : cloches****25. Narrateur :**

Après le travail, Tumenta Kennedy aime bien se promener dans les rues pavées du centre de Wittenberg. Il aime cette petite ville. La serveuse d'un restaurant le salue avec un large sourire. Un ami l'arrête pour discuter un peu. Mais Tumenta Kennedy aime aussi Wittenberg pour une autre raison : à ses yeux, cette ville historique est un puits sans fin de leçons qui peut fournir des réponses aux défis que doit relever l'Afrique aujourd'hui. Tumenta Kennedy se dirige vers l'église. C'est ici que Martin Luther aurait cloué ses 95 thèses, sur les portes, pour critiquer les dogmes de l'Eglise catholique. Il contribua ainsi à la naissance du mouvement chrétien protestant.

26. Clip: Tumenta Kennedy (anglais)

Je crois qu'en Afrique, nous devons comprendre que nous partageons tous des valeurs fondamentales et que la cohabitation pacifique des catholiques et des protestants a été initiée ici, à Wittenberg, grâce à un changement des modes de pensée, des perspectives, ce qui a permis aux Allemands de ne jamais considérer les catholiques ou les protestants comme des ennemis. En Afrique, où l'on voit des conflits tribaux, où se côtoient des musulmans, des chrétiens ou d'autres croyants encore au sein de ce qu'on appelle le mouvement évangélique, il faut comprendre que l'on peut vivre tous ensemble.

27. Narrateur :

Voilà un autre pan des connaissances de Tumenta Kennedy qu'il pourrait partager avec l'Afrique, afin de montrer une fois de plus qu'il peut contribuer au développement du continent, même à des milliers de kilomètres.

Pied :

C'est la fin de notre programme Learning by Ear consacré à la migration. Cet épisode a été écrit par Daniel Pelz.

Si vous souhaitez en savoir plus sur ce thème ou d'autres encore traités par Learning by Ear, ou si vous voulez tout simplement réécouter cette émission, rendez vous sur notre site internet, au www.dw-world.de/lbe.

Pour nous écrire, une seule adresse : french @ dw-world.de

Merci de votre fidélité !

A très bientôt